

PENSÉES

HISTOIRE-HISTORIENS

— SUITE¹ —

CHRISTOPHE COLOMB, grand génie et grand cœur, égal à sa prodigieuse mission. Toujours rebuté, toujours persévérant. Partout méconnu, partout fidèle à lui-même. Tour à tour réputé fou et impie, il proteste au nom de la raison et de la foi. Rien ne le détourne, ni les railleries, ni les argumentations, ni les calomnies, ni les menaces qui se réaliseront, ni les promesses qu'on ne réalisera point.

Difficultés au dehors, angoisses au dedans. Une voix intime qui lui dit : Courage ! le soutient seule.

Introduit par un moine auprès d'une reine, il explique son projet. Un nouveau monde ? Comment existerait-il ? Ni anciens ni modernes n'en parlèrent jamais !

Triste, il part. Où ira-t-il ? En France, affronter d'autres ironies ? En Angleterre ?... Cependant Isabelle dépêche vers lui ; elle engage ses joyaux. O noble femme voulue aussi dans le plan de Dieu !... Colomb prend la mer.

Quelle expédition ! Jamais le merveilleux et le réel ne s'unirent si bien ensemble. Aboutira-t-il ? Surgira-t-il devant ses yeux ce monde qu'il voit au fond de son âme ? Sans doute ce monde existe ; mais lui, le trouvera-t-il ?... O insomnie ! ô inquiétude ! ô labeur !... Il lui faut lutter contre tout et contre tous, contre les éléments,

¹ V. la *Revue Lyonnaise*, t. VI, pp. 227 et 375.